

MANUEL MORA

Manuel MORA



Manuel Mora

J'ai quitté mon pays, l'Espagne, pour fuir le régime franquiste. Je faisais l'école des Beaux-Arts et je voulais tra-vailler dans les métiers du dessin et de la publicité. Je suis arrivé en France en 1939. J'avais 19 ans. J'ai fait plusieurs camps de réfugiés. J'ai travaillé dans une ferme dans la région de Montauban ; labourer, traire les vaches, sarcler, toujours sarcler... J'ai travaillé ensuite au grand séminaire. J'ai fait la connais-sance d'un peintre espagnol avec qui j'ai gardé longtemps le contact. Plus tard, lorsque je lui ai appris mon mariage avec Juliette, il m'a offert un dessin, "L'arbre de la tentation" qui est dans le couloir, à l'entrée de notre chambre. Un jour, j'ai été emmené par des policiers. Nous avons été plusieurs espagnols à être regroupés et envoyés en direction de Cherbourg. Je suis arrivé à Commes. J'ai travaillé pour les Allemands à la construction du Blockhaus de Longues-sur-mer. Ensuite, j'ai travaillé pour les Anglais. Ils avaient établis leur campement dans les dépendances de *l'Hostellerie du Bosq*, à Commes. Ils embauchaient de la main d'œuvre. Ils recherchaient un peintre pour dessiner des panneaux de signalisation routière, écrire en plusieurs langues les avertissements, l'emplacement de certains baraquements du camp militaire. On m'a fait faire un essai. L'Anglais m'a dit :

- Oh good, are you artist ?
- Yes, yes, lui ai-je répondu car je ne voulais pas les contrarier.

C'est comme ça que j'ai commencé mon activité professionnelle de peintre.

Après la guerre, il y a eu la reconstruction du village. Le troisième bassin n'existait pas. Les chantiers *Tabourel* et les chantiers *Allard* construisaient des bateaux neufs. J'ai peint, de la quille au bout du mât, les cinq premiers bateaux, dont le *Sancta Maria* et le Chanoine *Bernard*. D'abord, je rentrais le mastic dans les chevilles, je recouvrais les clous qui

"L'arbre de la tentation" à l'entrée de notre chambre.



J'ai peint de la quille au bout du mat, les cinq premiers bateaux, dont le *Sancta Maria*



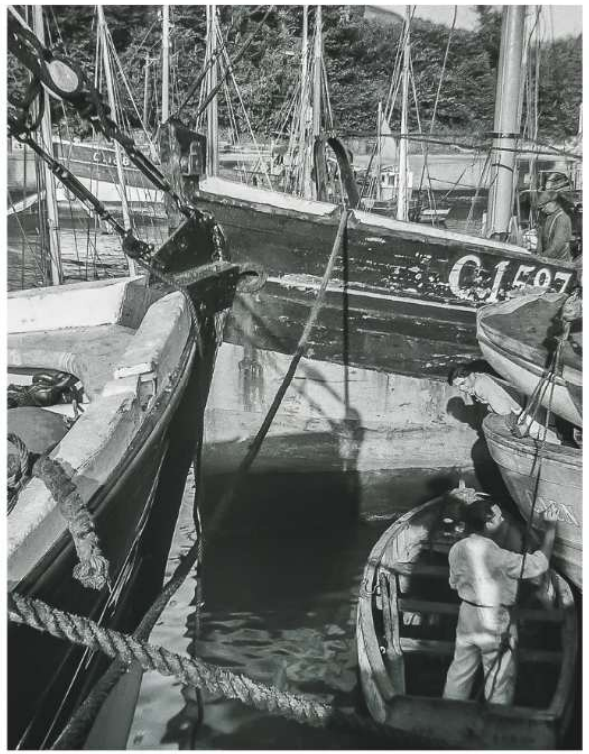
Manuel Mora

la quille au bout du mât, les cinq premiers bateaux, dont le *Sancta Maria* et le Chanoine *Bernard*. D'abord, je rentrais le mastic dans les chevilles, je recouvrais les clous qui tenaient les planches de bois, puis je badigeonnais l'ensemble au minium de plomb. Je peignais ensuite le bateau. Je montais tout seul jusqu'au mât. Après, il y a eu une équipe de peintres à la coopérative. J'ai continué à faire les lettrages des bateaux. En 1949, je me suis installé comme artisan peintre. M.

Les caractères gothiques, une spécialité de Manuel Mora







J'ai continué à faire les lettrages des bateaux

Manuel Mora

Oblet, après m'avoir fait faire un petit travail, m'a conseillé de me mettre à mon compte. Il n'était pas encore maire à cette époque. J'ai fait le métier complet : peinture, vitrerie, pose de papier peint. Je travaillais en extérieur et en intérieur. J'avais des ouvriers et des apprentis selon les besoins du travail. J'avais comme clients des particuliers de Port-en-Bessin, *l'Hôtel de la Marine*, la gendarmerie où j'ai peint et tapissé les appartements des gendarmes. Le garage *David* m'envoyait des clients pour dessiner les numéros et les lettres du matricule des voitures. J'ai travaillé à Sainte-Honorine-des-Pertes et à *l'Hostellerie du Bosq* à Commes. J'ai travaillé de 1944 à 1983. J'ai eu une belle clientèle. A la retraite, j'ai peint des tableaux pour mon plaisir. Voilà, ce sont les choses de la vie ».



Lancement du *Chanoine Bernard*



Manuel *Mora* prépare des décors pour la Bénédiction de la mer



En 1949, Je me suis installé comme artisan peintre



Les jetées de Port , dessin de Manuel *Mora*



MANUEL MORA

La nuit du débarquement j'étais dans les bras de Juliette. Le matin, je suis allé retrouver mes copains pour travailler à Longues-sur-Mer, au blockhaus. Les Allemands m'a-vaient réquisitionné pour parti-ciper à sa construction. Oh, ce n'étaient pas des jeunes, c'étaient des soldats assez âgés qui diri-geaient les travaux. On entendait *Boum-Boum* çà pétait de tous les côtés, vers Bayeux, Villers Bocage, Carpiquet...
Juliette est allée se réfugier avec Marcel dans la cave des épiciers, M. et Mme *Thin* avec les voisins, Torine, Jeannette *Hélie*, Juliette *Matelot*.



Le matin, je suis allé retrouver mes copains pour travailler à Longues-sur-Mer, au blockhaus.

L'OCCUPATION-LE DÉBARQUEMENT



Les Allemands m'avaient réquisitionné pour participer à sa construction